

C'est là qu'il se retirait pour échapper à la foule, comme il le fit, sans doute, le jour où il accomplit son grand miracle de la Probatique et où on ne put le retrouver que plus tard, dans le Temple, parce que, tout d'un coup, "il avait disparu de la foule qui était dans ce lieu."

C'est là qu'il venait jusqu'au temps où commencent les grandes scènes de la Passion. Alors la pauvre maison souterraine de Bézetha ne suffit plus. Il faut une plus vaste demeure, et Il envoie ses disciples la choisir dans le quartier de Sion.

Mais, sans recourir aux conjectures si naturellement qu'elles s'imposent, c'est chose merveilleuse de voir comment la maison de sainte Anne est, à Jérusalem, entourée en quelque sorte d'une auréole sacrée par les plus grands souvenirs de notre foi.

A quelques pas à peine, l'enceinte du Temple, avec sa longue histoire qui est celle de la religion du vrai Dieu dans le monde. Dans cette enceinte, le rocher où, au témoignage de saint Jérôme [1] et de toute l'antiquité, Abraham se prépara à immoler son fils, figure de l'immolation du Fils de Marie. En remontant un peu vers le nord, le palais de Pilate et toutes les scènes de la Passion : le tribunal, la *Scala Sancta* que montèrent deux fois les pieds ensanglantés de Jésus, l'*Ecce Homo*, la Flagellation, tout cela dans la rue même où se trouvait la maison de sainte Anne, car Marie est née, Anne a quitté ce

---

(1) S. Hieronymi, *Commentar, in Jeremiam* lib. V, cap. xxvi. Venetiis, Zerlati, 1767, t. IV, p. 1026.